

Les sales méthodes du « Point » pour discréditer Donald Trump



Tous les lecteurs peuvent voir sur les sites des TV américaines et sur YouTube, la cérémonie d'investiture de Donald Trump que le public était loin d'être clairsemé :

Dans son discours, Donald Trump parle clairement de ramener les usines aux États-Unis. Il précise que le travail sera fait par des américains. Ce qui signifie clairement qu'il combattrait le travail au noir et l'emploi massif de travailleurs clandestins.

Il affirme également que les patrons et les multinationales qui délocalisent les usines, verront leurs produits taxés à l'importation. Des constructeurs automobiles comme Ford ont déjà annoncé qu'ils renoncent à délocaliser leurs usines au Mexique.

Toutes ces décisions de bon sens annoncées par Donald Trump, sont inacceptables pour Obama, Hillary Clinton et les dirigeants européens. Tous ces chefs d'États sont à la solde de la finance internationale et du patronat, qui ne vise qu'à augmenter ses bénéfices en exploitant la main d'œuvre bon marché en Chine, en Inde ou au Bangladesh.

Nos médias et nos responsables politiques ne veulent pas que le peuple se rende compte qu'il est possible de combattre les délocalisations d'usines et de fixer des taxes très lourdes pour les multinationales qui exploitent d'une manière abjecte la main d'œuvre payée à des salaires de misère.

Et en plus, Donald Trump s'est engagé devant les caméras du monde entier, à combattre le terrorisme islamique et à l'éradiquer de la surface de la terre. Affirmer que le terrorisme est islamique, enrage tout ce que le monde compte comme collabos de l'islam. Les Obama, Hollande, Merkel, Junker et et tout ce que la planète compte de dhimmis consentant, étaient au comble de la rage. Il fallait à tout prix mobiliser tous les médias collabos, pour casser du Trump. Il faut tout mettre en œuvre contre ce Trump qui salit cet islam tant chéri par la bien-pensance.

Pour ce travail de manipulation fascisante, les médias ne reculent devant rien.

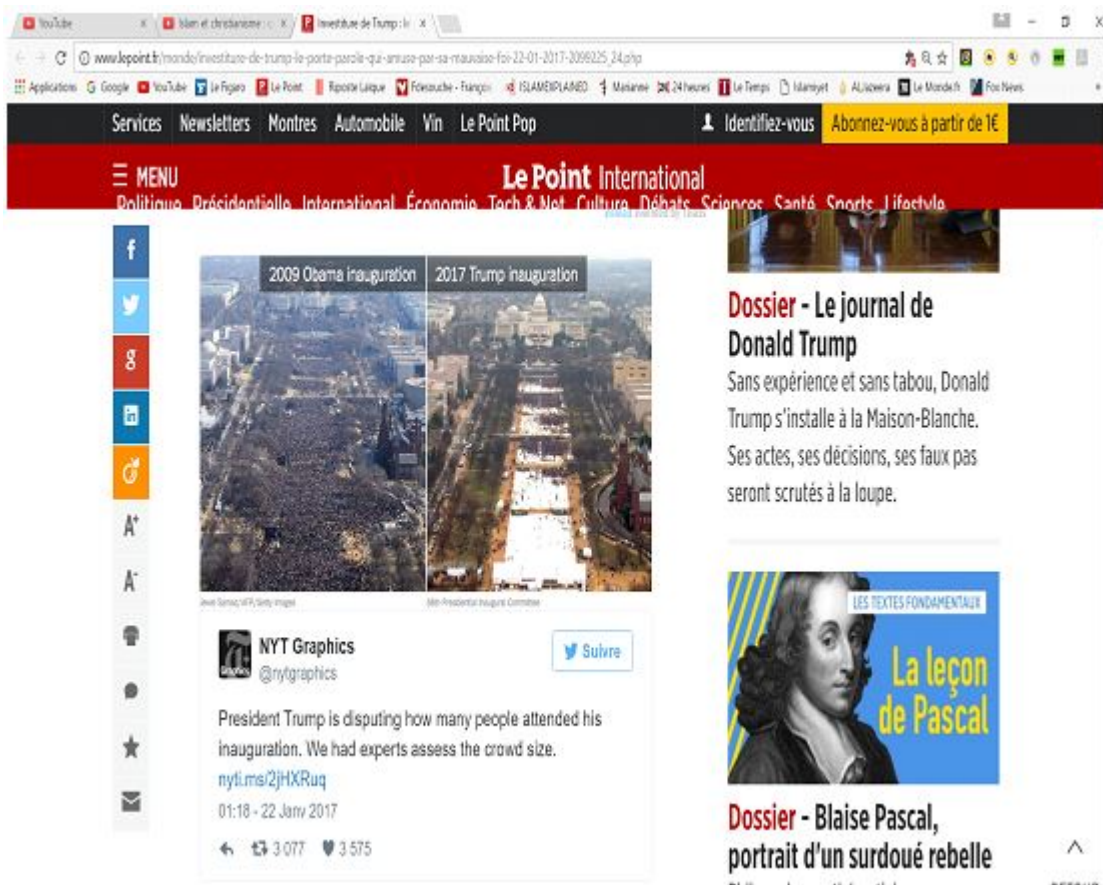
En France on peut prendre parmi les nombreux exemples l'hebdomaire LePoint. Sur son site, on peut lire ces attaques indignes envers le porte-parole de Donald Trump : « Investiture de Trump : le porte-parole qui amuse par sa mauvaise foi. Vous avez eu l'impression que peu de gens ont assisté à la cérémonie d'investiture de Trump ? Ce n'est pas l'avis de son porte-parole », malgré les images prises en direct qui montre une foule compacte et un public très loin d'être clairsemé.

http://www.lepoint.fr/monde/investiture-de-trump-le-porte-parole-qui-amuse-par-sa-mauvaise-foi-22-01-2017-2099225_24.php

Et pourtant, toute honte bue, cet hebdomadaire continue ainsi :

« L'image a beaucoup circulé au lendemain de la cérémonie d'investiture de Donald Trump devant le Lincoln Memorial à Washington. Elle met en parallèle la foule qui s'était réunie pour l'investiture de Barack Obama en 2009, et celle présente pour voir Trump prêter serment sur la Constitution des États-Unis, vendredi 20 janvier. »

Sans donner la moindre précision, il publie cette image :



Il relaye ainsi, sans la moindre analyse objective, les attaques du New-York Times, cet adversaire acharné de Donald Trump. Il ne donne aucune précision sur l'heure à laquelle ces images sont prises. Il censure les vidéos et les images qui contredisent leur mensonge.

Il montre des images semblant en contradiction totale avec les vidéos filmées en direct, pendant la cérémonie d'investiture de Donald Trump. Sur ces vidéos, la foule est très loin d'être clairsemée, comme l'affirment en cœur les médias en France ou

en Suisse (voir le quotidien Le Temps).

Ces procédés fascisants rappellent les heures noires du totalitarisme soviétique et du stalinisme. On n'hésite à recourir aux procédés de Staline, le « Petit Père du Peuple » tant adoré par la gauche française. On falsifie les images avec un mépris abject pour les lecteurs. Les élites mondialistes et islamophiles, n'ont que du mépris pour les lecteurs et les peuples qui osent voter autrement que ce qu'ils lui ont ordonné de voter.

Espérons que les peuples européens vont débarrasser nos pays de ce totalitarisme qu'impose la bien-pensance islamo-collabo. L'élection de Donald Trump, le président américain qui ne se prosterne pas devant le roi d'Arabie comme Barack Obama, et le vote pour le Brexit, constituent les premiers pas de la libération des peuples.



Zohra Nedaa-Amal